

L'AMOUR DE LA VÉRITÉ



Mylène DUYTS

Préface.....	p6
Introduction.....	P10

Chapitre 1 : Marcher selon la vérité

I) La marche chrétienne.....	p13
II) Qu'est-ce que la vérité.....	p14
1) La parole.....	p14
2) La vérité est une personne : Yehoshua.....	p15
III)Le monde assis dans les églises.....	p17
IV)S'associer à de fausse divinité.....	P21

Chapitre 2 : Tu aimeras le Seigneur de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée

Comment honorer le Seigneur	p24
Ne pas s'associer aux dieux païens.....	p24
Honorer le Seigneur par la vérité.....	p26
En gardant sa parole	p28

Chapitre 3 : La doctrine de la super grâce

I)Une doctrine dangereuse.....	p34
1)Cette parole est dure.....	p34
2)Que dit la parole ?.....	p35
II)Demeurer en lui.....	p38
1)Sortir du corps de Mashiah.....	p38
2)L'Esprit qui est en nous.....	p41
3)L'esprit d'égarement.....	p44
4)Le nom puissant de Yéhoshoua.....	p48
5)Le livre de vie.....	p53

Chapitre 4 : Nous sommes ses imitateurs

Les conséquences de la vérité dans notre vie.p59	
La pression.....	p59
La liberté.....	p62
Conclusion.....	p66

Préface

Après avoir été tirée du catholicisme, mon chemin s'est arrêté dans une église évangélique baptiste. Je retrouvais là-bas beaucoup de fonctionnements dont j'étais habituée dans l'église catholique : la préparation au baptême, la bénédiction des mariages, la célébration de Noël et de la saint Valentin etc... aussi je ne trouvais rien de choquant à perpétuer ce que je connaissais déjà. Dans cette église, la doctrine de la super grâce était délivrée (il est impossible de perdre son salut).

Puis il y a eu le second réveil. Celui-là bien plus intense puisqu'il s'agissait de connaître la vérité afin d'être affranchi **véritablement**. Cet ouvrage, voulu par le Seigneur est son œuvre. Après avoir reçu de Lui-même les enseignements nécessaires à la délivrance des fausses doctrines, il est aujourd'hui impératif de les partager afin qu'à travers eux, Il continue de travailler les cœurs.

Personne n'allume une lampe pour la mettre sous un boisseau, mais sur le chandelier et elle brille et éclaire tout ceux de la maison (Matt 5 v 15). C'est dans le but de transmettre l'éclairage reçu que ce livre est écrit.

Dans cette confusion par le mélange où est le vrai, où est le faux ? Quelle est la valeur du vrai, quelle est la valeur du faux ?

Afin d'apporter un éclairage je me suis basée sur une version de la Bible dont les termes ont été restaurés. En

effet dans certaines bibles, on trouve des termes et des noms traduits de manière tronquée, changeant parfois le sens du message donné. Ce travail gigantesque ne fut possible qu'à travers le dévouement de frères et de sœurs de différentes nations, qui ont fait part de leur amour pour la vérité. Que le Seigneur se souvienne d'eux !

La restauration la plus évidente est le nom d'Elohim traduit par Dieu, aujourd'hui couramment adopté par le monde. En grec ce mot signifie divinité. Mais en recherchant plus en profondeur nous nous apercevons que l'étymologie de ce mot de racine latine est apparentée au grec ancien Zeus, qui est une fausse divinité.

Pouvons-nous associer, mettre au même niveau le Créateur du ciel et de la Terre, le Créateur de toutes choses existantes, avec le dieu païen des grecs anciens ? Une grande partie des livres de l'Ancienne Alliance ont été écrits en hébreux. Le nom que les hébreux employaient pour évoquer la divinité véritable est Elohim. Puis vint l'araméen et enfin le grec, dont nous avons hérité le mot dieu (Theos). Dans le livre de la Genèse (Bereshit) le nom de dieu n'apparaît pas dans les écrits originaux, mais **`elohiym**. Ce mot désignait la divinité véritable.

Autre changement, celui de Stephanos qui a été changé, non pas traduit mais changé, en celui d'Étienne. Quel rapport entre ces deux noms ?

Plus grave dans Apocalypse 3 v 10

Apokalupsis (Apocalypse) 3 v 10 « Parce que tu as gardé la parole de ma persévérance, je te garderai moi-même **hors de** l'heure de la tentation qui doit arriver sur toute la terre habitée, pour éprouver ceux qui habitent sur la Terre. »

Hors de est traduit du partitif grec « ek » qui signifie également « loin de ». Ce verset nous enseigne que l'Église véritable ne traversera pas la Grande Tribulation car le Seigneur nous gardera loin de ce temps de colère.

Cependant Louis Segond l'a traduit de manière à en changer le sens

« Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre. »

Traduit dans ce sens, ce verset laisse penser que pendant l'heure de la Grande Tribulation le Seigneur nous protégera et que donc nous la traverserons. Ce qui est faux, car nous ne sommes pas destinés à la colère à venir (1 Thessaloniens 5 v9).

Je suis persuadée que les véritables adorateurs de la vérité sauront quoi faire de ces informations. Il en est de ma liberté de m'appuyer sur le fondement de la vérité non sur des traductions dont le sens véritable est parfois changé. Chacun est libre de faire ses propres recherches afin de s'assurer du bien-fondé de ce qui est affirmé.

Nous partons également du fondement qu'Elohîm est UN, que Yéhoshoua (Jésus) est Elohîm mais qu'il est également l'Esprit Saint. Comme nous l'apprennent les écritures.

Introduction

L'Église du Mashiah (Christ) est un corps spirituel dont la tête est le Mashiah (Christ) lui-même.

Dans ce corps, chacun trouve sa place et son utilité afin qu'il puisse fonctionner. Comme tout corps, cette Église a une ossature grâce à laquelle elle peut se tenir debout. Cette ossature est l'image des fondements sur lesquels nous nous appuyons pour connaître la bonne de la mauvaise direction. La foi, la prière, la méditation quotidienne de la parole et l'amour de la vérité sont indispensables à chaque croyant.

Cependant à travers notre marche nous avons été les spectateurs, et parfois même les participants, de choses qui ne relèvent pas de la vérité. Ces choses s'avèrent innocentes d'un premier regard. Mais en s'interrogeant sur leur provenance, nous nous apercevons qu'elles sont issues de mensonges dont la noirceur est profonde. Le genou peut-il aller dans une autre direction que la tête ?

Nous voyons aujourd'hui les enseignants banaliser le péché, encourager le mélange dans les assemblées, de sorte qu'il est parfois difficile de faire la différence entre des chrétiens et des païens. Les assemblées sont paganisées.

La doctrine qui enseigne qu'une fois sauvé, on ne peut pas perdre son salut est une fausse doctrine encourageant à l'amour du monde et à la paresse spirituelle.

Quelle doit être la position du chrétien par rapport à ces choses ?

Il s'agit également de savoir comment les discerner mais aussi quelle est l'attitude à observer lorsque le voile qui obscurcissait notre jugement a été retiré.

Quelles peuvent être les conséquences lorsque l'amour de la vérité fait défaut dans le cœur de l'imitateur du Mashiah (Christ) que nous sommes ?

À travers cet ouvrage, nous tenterons d'apporter un éclaircissement. Comme les chrétiens de Bérée, nous vous encourageons à vérifier la véracité de nos propos en faisant vos propres recherches.

Tehilim (Psaume) 119v105 :

Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier

Yohanan (Jean) 4 v 23/24 :

Mais l'heure vient et elle est déjà venue, où les véritables adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité. Car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Elohîm est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité.

Chapitre 1 : Marcher selon la Vérité

I) La marche chrétienne

1 Thessaloniens 4 v 1 « Au reste donc, frères, nous vous le demandons et nous vous y exhortons dans le Seigneur Yéhoshoua, que, comme vous avez appris de nous de quelle manière il vous faut marcher et plaire à Elohîm, vous y abondiez de plus en plus. »

La vie chrétienne est une marche qu'il est impossible de mener justement si nous manquons de connaissance sur la manière dont il nous faut marcher. Le terme « marcher » utilisé ici est traduit du grec peripateo qui est un terme hébreu défini par « régler sa vie, se conduire ». Nous comprenons ainsi que la manière dont nous nous conduisons quotidiennement dans nos familles, au travail, avec nos amis qui ne sont pas encore convertis, manifeste le degré d'obéissance du chrétien envers son maître. Notre vie doit refléter le témoignage de la grandeur de Yéhoshoua (Jésus). Mais parfois ce témoignage fait défaut.

« 2 Thessaloniens 3v 11. Car nous apprenons qu'il y en a quelques-uns parmi vous qui marchent dans le désordre. »

Beaucoup manifestent un zèle pour accomplir les œuvres qu'ils pensent être du Seigneur car basé sur la sincérité de

leur démarche. Mais la sincérité n'est ni un synonyme de vérité ni un fruit de l'Esprit, et nous voyons les biens aimés en Mashiah (Christ) suivre un chemin qui est en dehors de toute vérité telle que la parole nous l'enseigne.

Galates 5 v 7 « Vous couriez bien. Qui vous a arrêtés pour que vous ne soyez plus persuadés par la vérité ? »

Or, la vérité est le socle sur lequel nous devons nous appuyer pour savoir quelle voie emprunter. L'apôtre Paul, qui qualifie cette marche de course (2 Timothéos/Timothée 4 v 7), nous enseigne ici qu'un défaut de vérité peut nous stopper dans notre bonne route.

II) Qu'est-ce que la vérité ?

1) La parole

Yohanan (Jean) 17v17 « Sanctifie-les par ta vérité ! Ta parole est la vérité. »

Ici le mot vérité vient du grec aletheia qui signifie objectivement « La vérité enseignée dans la religion chrétienne, appuyée sur El et l'exécution de ses desseins à travers Mashiah (Christ) dictant les devoirs de l'Homme, rejetant les superstitions des païens et les inventions des juifs, et les opinions corrompues des faux enseignants pouvant se trouver parmi les chrétiens. »

Nous en déduisons que nous devons, tels les chrétiens de Bérée, vérifier dans la parole si l'enseignement donné par un prédicateur reflète la vérité telle qu'elle est présentée dans la Bible (Actes 27v11). Car si nous ne prenons pas

garde, nous pouvons prendre le chemin du mensonge malgré notre volonté à suivre le bon chemin.

2 Shemouél (2 Samuel) 7v28. « Maintenant, Adonai YHWH, tu es Elohîm, tes paroles sont vérité, et tu as promis cette grâce à ton serviteur. »

Dans ce verset le mot vérité vient du mot hébreu `emeth, qui peut aussi se traduire par « digne de confiance, vraie doctrine »

La Bible, sur lequel nous nous appuyons est elle-même la vérité. Cette vérité nous a été révélé par le moyen du fils d'Elohîm : Yéhoshoua Ha Mashiah.

Yohanan (Jean) 1v17 « Car la torah a été donnée par le moyen de Moshé, la grâce et la vérité sont venues par le moyen de Yéhoshoua Mashiah. ».

2) La vérité est une personne : Yéhoshoua

Yohanan (Jean) 1v14. « Et la Parole est devenue chair, il a dressé sa tente parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique du Père, plein de grâce et de vérité. »

Nous avons vu précédemment que la parole est la vérité, nous apprenons ici que cette vérité (parole) est aussi de chair et d'os. La parole est devenue homme en la personne de Yéhoshoua Ha Mashiah (Jésus Christ). Ce qu'Il confirme lui-même lorsqu'Il dit dans le livre de Yohanan (Jean) :

Yohanane (Jean) 14v6. « Yéhoshoua lui dit : Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Personne ne vient au Père excepté par moi. »

La vérité n'est pas seulement une adéquation entre la réalité et l'Homme qui la pense (selon le Larousse), mais elle est notre Seigneur Tout Puissant lui-même ! Et quiconque détient la vérité dans son cœur héberge en réalité le Sauveur de l'humanité.

D'ailleurs la Bible ne dit-elle pas que nous sommes Son temple ?

1 Corinthiens 3 v 16. « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple d'Elohîm et que l'Esprit d'Elohîm habite en vous ? »

Ô combien plus important apparaît alors, l'exigence d'avancer dans la marche chrétienne selon la vérité ! En mettant un point d'honneur à agir selon la vérité, nous nous assurons de la présence du Seigneur dans nos projets. La vérité est le certificat de la sanctification de nos actes. Or, cette sanctification est l'essence même de tout chrétien marchant avec le Seigneur.

La vérité selon la Parole est en opposition avec le mensonge dont le père est le diable :

Yohanane (Jean) 8v44. « Le père dont vous êtes issus c'est le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne s'est pas tenu dans la vérité, parce que la vérité n'est pas en lui.

Quand il dit le mensonge, il parle de ce qui lui est propre, parce qu'il est menteur et le père du mensonge. »

Dans ce verset le mot mensonge est traduit du grec « pseudos » qui désigne « une fausseté consciente et intentionnelle ». Ceci soulève l'intention de détourner les chrétiens de la présence du Seigneur (la vérité). Malheureusement, notre ennemi est tellement malin, que par sa ruse, il a réussi à faire rentrer le mensonge dans les églises. Et celui-ci est accepté, voir même défendu par ceux qui devraient être des adorateurs de la vérité.

III) Le monde assis dans les églises

Yohanan (Jean) 14 v 30. « Je ne parlerai plus beaucoup avec vous, car le chef de ce monde vient, et il n'a rien en moi. »

Yéhoshoua (Jésus) est-il né le 25 décembre ?

Ce n'est un secret pour personne. Tous savent que le Mashiah (Christ) n'est pas né à cette date. C'est le pape Libère qui, en l'an 354, ne parvenant pas à éradiquer une fête païenne au sein de la population, décide de la remplacer par la naissance de Yéhoshoua (Jésus). Ainsi le peuple pourra continuer ses festivités... en dépit du mensonge.

Nous entendons tous les ans, fidèles et pasteurs en tout genre justifier la célébration de Noël dans leur église par le fait que le plus important est d'honorer le Seigneur. Que peu importe s'il est né ou pas le 25 décembre, nous devons fêter son anniversaire.

Mais le Seigneur accepte-t-il n'importe quelle offrande ?

Noël a une vérité bien plus sombre qu'une simple célébration d'anniversaire. Il n'y a donc aucune vérité biblique dans cette fête et pour savoir ce que les chrétiens fêtent réellement ce jour-là il faut s'intéresser aux véritables origines de Noël.

a) Les Saturnales

À partir du 17 décembre et pendant une semaine, ces fêtes romaines se déroulaient en l'honneur du dieu Saturne, le dieu de l'agriculture. Elles étaient célébrées au mois de décembre car c'était le mois où les paysans avaient fini d'ensemencer la terre, celle-ci commençant alors son travail de germination. Les saturnales donnaient lieu à des orgies en tous genres. Les esclaves pouvaient alors pendant quelques jours, jouir d'une liberté apparente et on s'échangeait des cadeaux. Un membre d'une famille modeste était choisi pour présider cette fête. Pour cette raison, il était appelé « le Seigneur de l'anarchie », renvoyant ainsi au fait que l'ordre des choses établies y était inversé. Le lieu central de ce festival avait lieu dans le temple de Saturne.

b) La fête de Yule

Célébrant également le solstice d'hiver à partir du 21 décembre et pendant 12 jours et ayant donc également la caractéristique de la fertilité et bien que venant du dieu ULL, dieu de la chasse et de l'hiver, cette fête nordique célèbre le dieu Odin qui est le chef des dieux nordiques. Celui-ci parcourait le ciel sur son cheval à 8 pattes. ULL est le fils du dieu Thor, qui lui, était véhiculé d'un traîneau tiré par deux boucs magiques. Tout ceci n'est pas sans rappeler le Père Noël sur son traîneau volant tiré par ses rennes.

La fête de Yule (Jòl), donnait lieu à des sacrifices animaux, des chants, jeux, poèmes des banquets et on s'y échangeait des cadeaux.

On retrouve dans cette fête les symboles de Noël encore présents aujourd'hui :

- i. La buche : lors de la fête de Yule les vikings avaient l'habitude de brûler un morceau de bois pour symboliser la renaissance du soleil, et avec lui la lumière.
- ii. Le sapin de Noël : provient en réalité de l'arbre de Yule. Cet arbre dont le feuillage ne disparaît pas, symbolisait la vie et le renouveau. On le décorait de épis de blé et de fruits, pour symboliser le soleil. On y plaçait également une étoile en paille à son sommet.

- iii. La couronne : dans la célébration de Yule elle symbolise le cycle de l'année (la roue complète).
- iv. Le gui : utilisé comme amulette de protection en vue de la fertilité, d'où provient cette tradition actuelle pour un couple de s'embrasser sous un gui.

Tous ces symboles, nous les retrouvons chez quiconque célèbre Noël aujourd'hui encore. Les bâtiments des assemblées n'échappent pas à cela.

Il est fort regrettable de voir des adorateurs de la vérité, être autant attachés à des symboles qui n'appartiennent nullement à leur identité. Bien pire concernant le sapin, celui-ci est devenu une idole. En effet il est très difficile, voire impossible, de rencontrer un foyer familial ou une assemblée célébrant Noël sans placer cet arbre en son sein. Et même si le pasteur décide pour une année de s'en passer. Les fidèles seront perturbés et l'interrogeront avec une certaine tristesse « pourquoi n'y a-t-il pas de sapin ? ». Il est en réalité l'un des éléments centraux de Noël. Les chrétiens ne ressentent aucune gêne à garnir leur maison de symboles païens, bien pire ils y sont très attachés.

c) Le culte de Mithra

Culte perse importé par les soldats romains. Il rend hommage au dieu Mithra, dieu de lumière et de la vérité.

Les soldats étaient initiés par un baptême d'aspersion de sang de taureau que l'on sacrifiait le 25 décembre. Cette tradition vient du fait que, selon la légende, le Soleil envoie un corbeau à Mithra pour demander un sacrifice. Il poignarde alors un taureau dont le sang se change en vin et de sa colonne vertébrale sort du blé.

On y célèbre également le Sol Invictus (le dieu Soleil qui repart vers le ciel avec son char).

Lors d'une conversation avec un pasteur qui défendit corps et âme le culte de Noël, je lui soulevai l'hérésie qui demeurait dans le fait de s'approprier un culte païen qui célèbre le dieu Soleil qui est une fausse divinité. Celui-ci me répondit que ce n'était nullement une hérésie puisque Yéhoshoua est aussi appelé le Soleil Levant. Et là je tombai d'effroi. Le paganisme est tellement ancré dans les assemblées que celui qui est censé enseigner la parole de vérité trouve tout à fait normal de mettre sur un même pied d'égalité notre Elohîm tout puissant, celui qui a créé toutes choses, avec un imitateur se faisant passer pour divin. C'est la confusion par le mélange !

IV) S'associer à de fausses divinités

Ce n'est qu'une énumération partielle des cultes célébrant le solstice d'hiver. On les retrouve dans d'autres civilisations telle que la Chine.

Bien plus interpellant on retrouve également une similitude avec le sapin de Noël dans la Bible au livre de Yirmeyah (Jérémie) :

Yirmeyah (Jérémie) 10 v 2-4 « Ainsi parle YHWH : N'apprenez pas les habitudes des nations, et ne craignez pas les signes des cieux, parce que les nations les craignent. Les ordonnances des peuples sont une vanité. On coupe le bois dans la forêt : la main de l'ouvrier le travaille avec la hache, on l'embellit avec de l'argent et de l'or, on le fait tenir avec des clous et à coups de marteau, afin qu'il ne vacille pas. »

Puisque nous savons qu'il n'y a pas de vérité en Noël concernant la naissance du Sauveur, qu'il s'agit d'une invention de l'Homme et que c'est donc l'Homme qui nous a donné cette fête, la vérité est donc que les chrétiens célèbrent le solstice d'hiver de même que les païens le font. Est-ce là le but d'un imitateur du Mashiah que de prendre part à ces célébrations et de les imiter en s'appropriant leur symbole ?

Le fait que les croyants connaissent les origines de cette fête tout en la célébrant avec une stricte assiduité chaque année, révèle à quel point leur cœur est attaché au monde. Ceci est problématique.

Depuis ma libération par la connaissance de la vérité (Yohanane/Jean 8v32), j'avais cette image d'une magnifique marmite en or massif, ornée de pierres précieuses. Cette marmite renfermait en vérité toutes sortes de moisissures

et d'excréments. Et c'est cette marmite que les bien-aimés placent chez eux avec beaucoup de fierté à la période de Noël. Il ne devrait pas en être ainsi. Tout chrétien qui connaît l'identité que nous avons reçue du Seigneur ne peut placer ce leurre dans sa maison.

1 Yohanan (Jean) 2 v 4 « Celui qui dit : Je l'ai connu et qui ne garde pas ses commandements est un menteur, et la vérité n'est pas en lui. »

Chapitre 2 : Tu aimeras le Seigneur de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée

Comment honorer le Seigneur ?

Ne pas s'associer aux dieux païens

Bien que sachant la vérité, tous avancent l'argument que ce qui compte c'est d'honorer le Seigneur en commémorant sa naissance. Mais nulle part dans les évangiles Yéhoshoua ne nous demande de célébrer sa naissance, et la Nouvelle Alliance est centrée sur la puissance de l'œuvre de la croix. Hallelujah !

Lorsque nous lisons les écritures, nous voyons que le moyen d'honorer notre Maître est par l'obéissance à sa parole, en gardant la vérité dans notre cœur.

Tehilim (Psaumes) 119v11. « Je garde ta parole cachée dans mon cœur afin de ne pas pécher contre toi. »

Plus tôt, nous avons démontré que la parole du Seigneur est synonyme de vérité, elle nous garde du péché. En revanche la sincérité qu'éprouvent les fidèles à l'honorer en s'associant au paganisme n'en est nullement. On peut être sincère et être dans l'erreur.

Si le voile qui était placé devant vos yeux a été retiré, et que vous comprenez aujourd'hui que vous étiez dans

l'erreur, n'endurcissez pas votre cœur et repentez-vous auprès du Seigneur. Ne vous adonnez plus à ces pratiques vaniteuses et délaissez tout sentimentalisme qui entretiennent les chaînes du mensonge.

Hébreux 3v14-15 « Car nous sommes devenus participants du Mashiah, pourvu que nous retenions ferme jusqu'à la fin notre première assurance, en ce qui a été dit : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme lors de la provocation. »

Refusez de vous associer à ces pratiques païennes par peur d'être rejeté par votre famille ou vos amis, car vaut-il mieux plaire aux Hommes plutôt qu'à Elohim ? L'ennemi compte sur ce sentimentalisme pour vous faire renoncer à la persévérance. Que cela n'arrive jamais !

Galates 1 v 10. « Car maintenant est-ce la faveur des humains que je désire, ou celle d'Elohim ? Ou est-ce que je cherche à plaire aux humains ? Car si je plaisais encore aux humains, je ne serais pas un esclave du Mashiah. »

Honorer le Seigneur par la vérité

Yohanan (Jean) 14v 23 « Yéhoshoua répondit et lui dit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure chez lui. »

Nous avons vu précédemment que la parole est la vérité (Yohanan/Jean 17v17). La vérité est elle-même un être, elle est Yéhoshoua (Jésus) en personne (Yohanan/Jean 14v6). Nous devons rechercher constamment la présence du Seigneur dans tout ce que nous faisons :

1 Hayyamim dibre (Chronique) 16v11 « Ayez recours à YHWH et à sa force, cherchez continuellement sa face ! »

Précédemment nous avons soulevé la vanité de Noël dans laquelle il n'y a aucune vérité biblique.

Oui en effet, l'Elohîm de Gloire s'est fait chair afin de nous manifester Son amour par le moyen de Son sacrifice à la croix. Ce qui représente la plus grande preuve d'amour qu'aucun autre dieu n'a manifesté.

En effet il a subi le confinement de la grossesse comme tout humain sur cette Terre. Toutefois, il ne nous a pas révélé la date de sa première venue. Pensez-vous qu'il s'agisse d'une erreur ?

Le Seigneur ne se trompe jamais et il sait toute chose à l'avance car il est en dehors du temps. Le Seigneur ne prend

pas plaisir à des célébrations vaines enseignées par les Hommes. Mais Il prend plaisir à des cœurs remplis de vérité, car il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en Esprit et en vérité (Yohanan/Jean 4v24).

Tehilim (Psaumes) 51v8 « Mais tu prends plaisir à la vérité au fond du cœur, et tu fais connaître la sagesse au-dedans de moi »

Refusez que quiconque, quelle que soit la tendresse que vous portez à cette personne, ne vous détourne de la vérité. Refusez toute œuvre qui n'est pas du Seigneur, toute œuvre qui est exempt de vérité. En effet, si l'Esprit de vérité n'y est pas, si Yéhoshoua n'y est pas, c'est qu'un autre esprit vous accompagne, et vous le supportez fort bien !

2 Corinthiens 11v4 « Car, si quelqu'un en effet vient vous prêcher un autre Yéhoshoua que nous n'avons pas prêché, ou **si vous recevez un autre esprit** que vous n'avez pas reçu, ou un autre évangile que vous n'avez pas embrassé, vous le supporteriez fort bien. »

De plus, nulle part dans la Bible nous ne voyons aucun adorateur d'Elohîm fêter son anniversaire, mais uniquement des païens. Il s'agissait d'Hérode (Matthieu 14v6) et du Pharaon d'Égypte (Béréshit/Genèse 20v40).

Mais nous croyons que chaque parole de ce Livre est inspirée d'Elohîm lui-même (2 Timothéos/Timothée 3v16). Nous croyons que ce livre représente une lampe torche qui nous éclaire des ténèbres, et que le Seigneur nous a dit toute chose nécessaire à notre élévation :

Yohanan (Jean)14v2 « Si cela n'était pas je vous l'aurais dit »

Ne méprisez pas la vérité afin de satisfaire le désir charnel de participer aux œuvres à peine voilées des ténèbres. Le Seigneur ne trouve pas de plaisir dans ces choses du monde.

Amowc (Amos) 5v20-23 « Je hais, je rejette vos fêtes, et je ne veux plus sentir l'odeur de vos assemblées solennelles. Car si vous faites monter pour moi des holocaustes et des offrandes de grain, je ne les accepterai pas favorablement, et les bêtes grasses de vos offrandes de paix⁶, je ne les regarderai pas. Ôtez de devant moi le bruit de vos chansons ! Je n'écouterai pas la mélodie de vos luths. »

Le Seigneur ne change pas (Malakhi/Malachie 3v16). La parabole de la grâce n'annule pas les exigences d'offrandes de sainteté.

En gardant sa parole

- L'exemple de Ouzza

1 Hayyamim dibre (1 Chroniques) 13v7-10. « Ils firent monter l'arche d'Elohîm sur un chariot neuf de la maison

d'Abinadab. Ouzza et Ahyo conduisaient le chariot. David et tout Israël dansaient en présence d'Elohîm de toute leur force, en chantant des cantiques et en jouant sur des harpes, des luths, des tambourins, des cymbales et des trompettes. Quand ils furent arrivés à l'aire de Kiydon, Ouzza étendit sa main pour retenir l'arche, parce que les bœufs avaient glissé. La colère de YHWH s'enflamma contre Ouzza et le frappa parce qu'il avait étendu sa main sur l'arche. Ouzza mourut en présence d'Elohîm. »

Ouzza avait été désigné pour transporter l'Arche, il devait certainement être de la famille de Qehath qui avait été désignée pour cette charge sans toutefois toucher aux choses saintes « de peur qu'ils ne meurent » avait averti le Seigneur dans (Bamidbar/Nombres 4v15). En effet, seule la famille des Lévites avait ce droit. Elohîm n'est pas Homme pour mentir. Malgré toutes ses bonnes intentions, la volonté d'Ouzza de bien faire en aidant l'Arche à ne pas tomber ne suffit pas à faire plaisir au Seigneur qui le frappa sur le champ pour sa désobéissance.

- L'exemple des fils d'Aaron

Vayiqra (Lévitique) 10v1-3 « Les fils d'Aaron, Nadab et Abihou, prirent chacun leur encensoir, mirent du feu et placèrent de l'encens dessus. Ils présentèrent devant YHWH un feu étranger, ce qu'il ne leur avait pas ordonné. Et le feu sortit de devant YHWH et les dévora. Ils moururent devant YHWH. Moshé dit à Aaron : C'est ce

qu'avait déclaré YHWH en disant : Je serai sanctifié par ceux qui s'approchent de moi, et je serai glorifié en présence de tout le peuple. Et Aaron se tut. »

Ce passage illustre bien l'importance de n'apporter que des choses saintes au Seigneur. Les fils d'Aaron avaient reçu la charge de la prêtrise, ils estimaient certainement que peu importe ce qu'ils apportaient au Seigneur du moment qu'ils lui apportaient une offrande. Ce passage démontre bien que le Seigneur ne peut agréer les choses qui ne sont pas de lui, donc non sanctifiées. Il est impossible de s'associer au mensonge afin d'honorer le Maître, car satan en est le père (Yohanana/Jean 8 v 44). Fuyons le mensonge.

Vous penserez sûrement que ces deux passages relevant de l'ancienne alliance, il en est autrement aujourd'hui car nous sommes sous la parenthèse de la grâce. Voyons ce qu'illustre le passage de Martha.

- Les bonnes intentions de Martha

Loukas (Luc) 10 v 38-42 « Et en s'en allant, il arriva qu'il entra dans un village, et une certaine femme du nom de Martha, le reçut dans sa maison. Et elle avait une sœur appelée Myriam, et qui, s'étant assise aux pieds de Yéhosoua, écoutait sa parole. Mais Martha était distraite par beaucoup de soucis du service. Étant survenue, elle dit : Seigneur, ne te soucies-tu pas de ce que ma sœur

m'a laissée servir toute seule ? Dis-lui donc de m'aider ! Mais répondant, Yéhoshoua lui dit : Martha, Martha, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Mais une seule est nécessaire. Et Myriam a choisi la bonne part, qui ne lui sera pas ôtée. »

Dans ce passage, nous voyons une femme soucieuse de servir le Seigneur. Elle voulait très certainement, tellement l'impressionner par son service qu'elle a négligé la chose fondamentale : rechercher sa parole, rester à ses pieds, en sa présence. Malgré toutes ses bonnes intentions à honorer le Seigneur, ces honneurs n'ont pas été reçus favorablement et Yéhoshoua l'a reprise en la confrontant à sa distraction au lieu de rester à Son écoute.

Nous ne sommes certes pas dans la situation de Ouzza ou des fils d'Aaron car en effet, nous sommes dans la parenthèse de la grâce et Elohîm est amour et lent à la colère.

Cependant cette parenthèse n'est pas une permission pour apporter des offrandes souillées, données en héritage par le monde. Les fêtes païennes célébrées dans nos églises sont bel et bien un feu étranger que les chrétiens apportent. Le Seigneur ne change pas, il est le même hier, aujourd'hui et éternellement (Malakhi/Malachie 3v6, Hébreu 13 v8)

- Rester aux pieds du Maître

Yohanan (Jean) 14 v 23. « Yéhoshoua répondit et lui dit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure chez lui »

Ainsi n'y a-t-il pas meilleure preuve d'amour que d'obéir au Seigneur ? Le Seigneur prend plaisir à l'obéissance comme il est écrit dans 1 Shémouel (Samuel)15v22.

Or, l'un des commandements que Yéhoshoua (Jésus) nous a laissé est de ne pas aimer, ni d'imiter le monde. Pourtant cet amour du monde est palpable dans les assemblées au moment des fêtes païennes, qu'elles importent dans leur bâtiment d'église.

1 Yohanan (1 Jean) 2 v 15 « N'aimez pas le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui. »

Romains 12v2 « Et ne vous conformez pas à cet âge-ci, mais soyez transformés par le renouvellement de votre pensée, afin que vous éprouviez quelle est la volonté d'Elohîm, ce qui est bon, agréable et parfait. »

Il est bon de rappeler que dans notre nouvelle identité que nous avons reçue à la croix, nous sommes des ambassadeurs du Royaume des Cieux.

Yohanan (Jean) 15 v 19 « Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui lui appartient. Mais parce que vous

n'êtes pas du monde et que je vous ai choisis hors du monde, à cause de cela le monde vous hait. »

Bien qu'étant dans ce monde nous ne lui appartenons pas. Cependant, les théologiens qui enseignent que les cultes païens peuvent servir de socle comme offrande au Seigneur ne font qu'enseigner en réalité l'amour du monde. Ils tordent alors la parole et sont suivis par d'autres aveugles, prenant ainsi le risque d'une chute certaine dans le ravin (Matt 15v4).

Yaacov (Jacques) 4v4 « Adultères et femmes adultères ! Ne savez-vous pas que l'amitié pour le monde est inimitié contre Elohîm ? Celui donc qui veut être ami du monde, se rend ennemi d'Elohîm. »

Hébreux 6 v 4-6. « Car il est impossible, quant à ceux qui ont été une fois illuminés, et qui ont goûté le don céleste, et qui sont devenus participants de l'Esprit Saint, et qui ont goûté la bonne parole d'Elohim et les puissances de l'âge à venir, et qui sont tombés, de les renouveler de nouveau pour la repentance, eux qui, pour eux-mêmes, crucifient de nouveau le Fils d'Elohim et l'exposent à une disgrâce publique. »

Chapitre 3 La doctrine de la super grâce

I) Une doctrine dangereuse

1) Cette parole est dure

Il est impossible d'apporter un éclairage sur l'amour de la vérité sans évoquer la doctrine de la super grâce ou parfois appelée hyper grâce. Il s'agit de la doctrine qui consiste à enseigner qu'une fois sauvé, toujours sauvé. Qu'importe ce que vous faites, même si vous êtes emprisonné dans un péché dont vous avez du mal à vous sortir, vous êtes sauvé quoiqu'il en soit.

J'ai personnellement eu à débattre avec certains qui défendaient cette doctrine tout droit sortie des profondeurs de l'enfer. Après avoir rejeté en bloc tous les versets et avertissements du Seigneur, ils me lancèrent au visage que j'étais animée de jalousie car eux, pouvaient pécher librement sans que le ciel ne leur soit fermé. Je comprenais alors qu'en réalité il s'agissait, comme le dit la Bible, de ceux qui se sont eux-mêmes détournés de la vérité qui est trop dure à entendre (Yohanan/Jean 6v60) et à accepter, pour se tourner vers des histoires fabulatrices apaisantes (2 Timothéos/Timothée) 4v4).

Posons-nous les bonnes questions. Pourquoi autant d'avertissements si, lorsque nous acceptons le Seigneur, peu importe nos agissements, le salut est définitif ?

Pourquoi autant de versets nous mettant en garde de ne pas nous faire dérober un gain si chèrement acquis ? La doctrine de la super grâce revient à dire qu'une fois que nous avons accepté Yéhoshoua (Jésus) comme Seigneur Maître et Sauveur, alors il ne sert à rien de courir, nous avons déjà gagné la course. Mais en lisant les écritures il est pourtant clair que ce n'est pas ce que nous enseignent les lettres de l'apôtre Paul. C'est même tout l'inverse.

2) Que dit la parole ?

2 Timotheos (2 Timothée) 4 v 3-4 « Car il y aura un temps où ils ne supporteront pas la saine doctrine, mais aimant qu'on leur chatouille les oreilles, ils accumuleront en piles des docteurs selon leurs propres désirs. Et ils détourneront vraiment l'oreille de la vérité et se tourneront vers les fables. »

Par l'œuvre de la croix nous avons reçu le pardon des péchés et l'assurance de la vie éternelle pour quiconque garde son salut et persévère dans les choses saintes. Pour celui qui est dans cette persévérance RIEN, ni PERSONNE ne pourra lui ravir un si grand Salut.

Romains 8 v 38-39 « Car je suis persuadé que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne

pourra nous séparer de l'amour d'Elohim dans le Mashiah Yehoshua notre Seigneur. »

Tous ces paramètres extérieurs ne peuvent en effet en aucun cas nous ravir notre héritage. Mais nous pouvons nous détourner du bon chemin et choisir la voie pernicieuse des fausses doctrines à l'apparence douce mais au goût ô combien amer du mensonge.

Mishlei (Proverbes) 20 v 17 « Le pain du mensonge est doux à l'homme, mais ensuite sa bouche sera remplie de gravier. »

De plus il existe un autre exemple dans les évangiles qui éclaire cette situation.

Markos (Marc) 10-17-22 « Et en sortant sur la route, un homme accourut et se mit à genoux devant lui, et lui fit cette demande : Bon Docteur, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? Et Yéhoshua lui dit : Pourquoi m'appellestu bon ? Nul n'est bon, excepté un seul : Elohim. Tu connais les commandements : Ne commets pas d'adultère, n'assassine pas, ne vole pas, ne dis pas de faux témoignage, ne fais aucun tort à personne, honore ton père et ta mère. Et répondant, il lui dit : Docteur, j'ai gardé toutes ces choses dès ma jeunesse. Mais

Yéhoshoua, l'ayant regardé, **l'aima**, et lui dit : Il te manque une chose : Va et vends tout ce que tu as, et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Et viens et suis-moi en te chargeant de la croix. Mais, affligé de cette parole, il s'en alla tout triste parce qu'il avait de nombreuses propriétés. »

Ce jeune homme soucieux de plaire à Adonai, était désireux de s'assurer la vie éternelle. En effet, tout au long de sa vie il avait accompli tous les commandements enseignés par la Torah. Celle-ci contenait 613 lois. Il avait donc ce désir ardent de plaire à Elohim. Seulement, son cœur obéissait à deux maîtres : Yhwh et Mamon (le dieu de l'argent). Or, nul ne peut avoir deux maîtres.

Loukas (Luc) 16v13 « Nul ne peut être esclave de deux seigneurs. Car, ou il haïra l'un et aimera l'autre : ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez être esclaves d'Elohim et de Mamon. »

Dans Markos/Marc il est écrit que Yehoshua (Jésus) l'aima, et l'invitait à demeurer à ses côtés en lui enseignant ce qui manquait à ce jeune homme pour avoir la vie éternelle : sortir de l'idolâtrie de l'argent.

Mais l'amour des biens de ce monde était plus fort que l'amour du Royaume des cieux. Il a donc choisi un autre chemin. Par son libre arbitre il a donc choisi de se détourner de la voie du salut. Il était venu à Yéhoshoua dans le souci d'avoir l'assurance de la vie éternelle. Il devait donc certainement reconnaître en lui-même que les paroles de

Yéhoshoua avaient l'odeur de la vie, que ses paroles contenaient ce que la loi n'offrait pas : l'assurance de la vie éternelle.

Pour celui qui confesse le nom de Yéhoshoua, aucun élément extérieur ne peut l'arracher de ce don précieux que nous avons reçu par le sacrifice à la croix. Seul la non persévérance à l'obéissance peut nous tirer de cette grâce comme la parole nous met en garde

Hébreux 12v5 « Veillez à ce que personne **ne se prive** de la grâce d'Elohim, à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant en haut, ne vous trouble, et que beaucoup ne soient souillés par elle. »

Le péché que nous minimisons et que nous gardons au fond de notre cœur peut nous priver de la grâce d'Elohim. Mettons-nous en prière et déposons ce fardeau aux pieds de Yehoshua. Le Seigneur est fidèle !

II) Demeurer en Lui

1) Sortir du corps du Mashiah

L'une des croyances de de la super grâce réside dans la pensée qu'une fois en Christ, le croyant ne peut en sortir. Mais à la lecture de la parole nous voyons pourtant qu'il n'en est rien.

Yohanan (Jean) 15v3-4 « Vous êtes déjà purs, à cause de la parole que je vous ai fait entendre. Demeurez en moi, et moi en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit à moins qu'il ne demeure dans le cep, vous ne le pouvez pas non plus, à moins que vous ne demeuriez en moi. »

Il est souligné ici l'exhortation du Seigneur à demeurer en Lui.

Dans ce verset le mot demeurer est traduit du grec meno qui signifie « **rester, ne pas partir** », en référence au temps. Ici le Seigneur nous met en garde de la possibilité que nous ne soyons plus Sa demeure. Il nous demande de rester en Lui afin que lui-même ne parte pas.

Y-a-t-il des exemples bibliques appuyant cet avertissement du Seigneur ? Nous le voyons dans les écrits de Petros/Pierre :

2 Petros (2 Pierre) 2v15 « **Après avoir abandonné la voie** droite, ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam de Beor, qui a aimé le salaire de l'injustice »

Dans ce verset, abandonné est traduit du grec katalapo qui signifie « s'en aller de ».

Pierre nous apprend ici que certains croyants, après avoir emprunté le bon chemin (Yéhoshoua), en sont sortis pour finalement être comparés à Balaam.

Balaam est ce prophète que l'on retrouve dans Bamidbar (Nombres) v1-41. Celui-ci semblait soucieux d'obéir au Seigneur mais son cœur était obscurci par l'amour du monde et l'amour de la gloire. Il était tellement aveuglé par ce désir d'être glorifié que le Seigneur a dû se servir d'une ânesse pour arrêter sa folie. Il était à ce point égaré qu'il ne manifesta aucun étonnement d'entendre l'animal parler comme un être humain.

Dans ce verset, comme dans Yohanan (Jean) 14v6 (Yéhoshoua lui dit : Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Personne ne vient au Père excepté par moi.). Nous comprenons donc que spirituellement, ces croyants sont sortis de Yéhoshoua, ils n'ont pas demeuré en Lui et se sont égarés.

Hébreux 10v39 « Mais nous ne sommes pas **de ceux qui se retirent** pour la perdition, mais de ceux qui ont la foi pour l'acquisition de leur âme. »

Est-il possible de se retirer d'un chemin que nous n'avons jamais emprunté ? Dans Hébreux 10v39, est évoqué ceux qui étaient sur le bon chemin (ceux qui étaient en Yéhoshoua), qui se sont retirés et se sont donc perdus.

Ces versets mettent en lumière le mensonge de la super grâce.

2) L'Esprit qui est en nous

La super grâce enseigne également qu'une fois l'Esprit en nous il ne peut être retiré.

Apokalupsis (Apocalypse) v 1-5 « Écris à l'ange de l'assemblée d'Éphèse : Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, et qui marche au milieu des sept chandeliers d'or : Je connais tes œuvres, et ton travail et ta persévérance, et que tu ne peux supporter les méchants, et que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs ; et que tu as supporté et que tu as eu de la persévérance, et que tu as travaillé dur pour mon Nom et que tu ne t'es pas lassé. Mais j'ai quelque chose contre toi, parce que tu as abandonné ton premier amour. C'est pourquoi souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi et fais les premières œuvres. Autrement, je viens à toi à toute vitesse, et j'ôterai ton chandelier de sa place si tu ne te repens pas. »

Dans l'ancienne alliance, le chandelier placé dans le temple était éclairé grâce à de l'huile pure fait d'huile d'olives pures concassées. À ne pas confondre avec l'huile d'onction.

Shemot (Exode) 27v20-21 « Tu ordonneras aux fils d'Israël de t'apporter de l'huile pure d'olives concassées pour le luminaire, afin de faire monter les lampes continuellement. Aaron avec ses fils les prépareront en face de YHWH, depuis le soir jusqu'au matin, dans la tente d'assignation, à l'extérieur du voile qui est devant le témoignage. Ce sera un statut perpétuel pour les fils d'Israël. »

Cette huile d'olive pure dont on se servait pour les luminaires représentaient le Saint-Esprit.

Nous remarquons donc que le Seigneur appelle à la repentance, sous peine d'ôter son Esprit du temple que nous sommes. Il est donc possible que le Saint-Esprit soit ôté. Cet avertissement contredit les enseignements des théologiens du « une fois sauvé, toujours sauvé ».

Hormis le fait que le Seigneur averti qu'il peut décider d'ôter son Esprit, nous voyons d'autres avertissements.

Éphésiens 4 v 30 « Et n'attristez pas le Saint-Esprit d'Elohim, par lequel vous avez été marqués d'un sceau pour le jour de la rédemption. »

Qui d'entre nous, lorsqu'il n'agit pas de manière juste ne ressent pas une tristesse au fond de lui ? C'est une bonne nouvelle car cela est la manifestation de l'Esprit-Saint vivant en nous, qui nous avertit que nous prenons une voie injuste. Il nous appartient alors de nous repentir et de changer de

comportement. Mais celui qui persiste à entretenir le péché pour une raison ou pour une autre prend le risque d'éteindre l'Esprit.

Paul nous met en garde contre cela :

1 Thessaloniens 5 v 19 « N'éteignez pas l'Esprit. »

La parole ayant été inspirée d'Elohîm lui-même, nous croyons qu'aucun verset n'est vain. Aussi, si l'apôtre Paul nous avertit de ne pas éteindre l'Esprit, c'est donc qu'il est possible de le faire.

À force de lutter contre le Saint-Esprit sous prétexte de croire que rien ne peut ôter le salut, certains croyants prennent le risque de l'éteindre. C'est une décision que le Seigneur a pris après le déluge :

Bereshit (Genèse) 6 v 3 « YHWH dit : Mon Esprit ne contestera pas à perpétuité avec l'être humain, car il n'est que chair et ses jours seront de 120 ans. »

Dans ce verset le mot contester est traduit de l'hébreu diyn ou duwn. Selon la version de la Bible, il peut être traduit par rester. Le sens de ce mot est « être en lutte, être en querelle ».

Lorsque malheureusement il survient que l'Esprit s'éteigne, l'hôte reçoit alors un esprit d'égarement, car il ne peut y avoir de vide.

3) L'esprit d'égarement

Une des affirmations relayées par les théologiens de la super grâce est que l'esprit d'égarement ne peut concerner le croyant.

Nous sommes dans la parenthèse de la grâce et quiconque accepte Yéhoshoua comme Seigneur et Sauveur reçoit son Esprit. Dans l'ancienne alliance ceux qui recevaient l'Esprit d'Elohîm était plus rares. Il en était ainsi des têtes couronnées. Shaoul (Saül) était le premier roi d'Israël à recevoir cette onction (1 Shemouél/1 Samuel 9v15-10v10). Mais n'étant pas resté dans l'obéissance, le Seigneur lui envoya un esprit d'égarement (1 Shemouél /1 Samuel 18v9).

C'est également l'avertissement que nous recevons :

2 Thessaloniens 2 v 11-12 « Et à cause de cela, Elohîm leur envoie l'efficacité d'égarement pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice soient condamnés. »

Nous avons vu précédemment qu'il y a des situations où nous constatons que l'amour de la vérité fait défaut dans les églises, remplacée par des doctrines mensongères qui caressent les oreilles du cœur tortueux (2

Timothéos/Timothée 4v3).

Dans ce verset le mot égarement vient du grec plane qui signifie fausse opinion sur la morale ou la religion, mais aussi erreur.

Les théologiens de la super grâce nous expliquent que 2 Thessaloniciens 2v11-12 ne peut pas concerner le chrétien car il est impossible de perdre le salut.

Hébreux 6 v 4-6 « Car il est impossible, quant à ceux qui ont été une fois illuminés, et qui ont goûté le don céleste, et qui sont devenus participants de l'Esprit Saint, et qui ont goûté la bonne parole d'Elohim et les puissances de l'âge à Salut et qui sont tombés, de les renouveler de nouveau pour la repentance, eux qui, pour eux-mêmes, crucifient de nouveau le Fils d'Elohim et l'exposent à une disgrâce publique. »

De qui parle-t-on ici ? Est-il possible de devenir participant de l'Esprit Saint sans être qualifié de chrétien ? De quel don céleste parle-t-on ici ? N'est-ce pas celui du salut chèrement gagné à la croix ?

Il n'est pas question des gentils ici mais bien du chrétien illuminé par la Lumière du monde. La parole nous enseigne ici que celui qui sort de la vérité, qui sort du chemin de la vérité parfaite après l'avoir connue, ne peut être renouvelé

par cette Lumière. Cela ressemble au jugement d'égarement que ceux de la super grâce nous enseignent qu'elle ne peut absolument pas concerner le chrétien.

De plus, la situation n'a pas changé. En effet, ayant reçu le Saint-Esprit nous sommes, ceux qui l'ont accepté comme Seigneur et Sauveur, des rois et des reines :

Apokalupsis (Apocalypse) 19v15 « il a sur son vêtement et sur sa cuisse ce nom écrit : Roi **des rois** et Seigneur **des seigneurs**. »

Dans 2 Thessaloniens 2v12, le mot injustice est traduit du grec Adikia dont la signification est « la violation volontaire de la loi et de la justice ».

Certes un chrétien véritable ne pêche pas volontairement. Mais parfois le péché demeure caché profondément dans le cœur des uns et des autres, de sorte que seul le Seigneur peut révéler à celui dont le cœur en est souillé, une telle présence.

Éphésiens 4v31 « Que toute espèce d'amertume, et de fureur, et de colère, et de clameur, et de blasphème, avec toute espèce de malice soient bannis du milieu de vous. »

Or dans ces églises où il est enseigné qu'à l'instant où on accepte le Seigneur, le salut ne peut plus être ôté, j'ai très

rarement entendu parler de repentance et lorsqu'il était abordé, il n'y avait pas de profondeur ni de mise en garde.

Aussi, un chrétien peut se retrouver coucher dans le péché d'amertume, de colère, de convoitise, de manque de pardon etc... tout en ayant un ministère dans l'assemblée. Il n'entend que très rarement parler de la repentance mais le Saint-Esprit l'interpellerait afin qu'il entame un processus de sanctification. Pourvu qu'il se laisse interpeler.

Mais comme la puissance du péché est difficile à combattre pour celui qui n'utilise pas les armes que le Seigneur lui a donné (Éphésiens 6v11-18) !

L'ennemi n'a de puissance que ce que vous lui concédez, car le Seigneur a tout accompli à la croix. Nous sommes déjà vainqueurs par Son nom, pour peu que nous prenions les armes dans ce combat qu'est la marche chrétienne.

Ce combat trouve principalement son champ de bataille dans les pensées. De sorte que si vous voyez un chrétien s'adonner à la luxure, le mensonge, l'adultère etc... C'est qu'il y a bien longtemps que la bataille a, en réalité, été perdue dans ses pensées.

Voilà pourquoi le Seigneur nous demande de prier sans cesse (1 Thessaloniens 5v17), car le diable rôde comme un lion rugissant (1 Petros/Pierre 5v8) attendant que vous lui donniez accès (Éphésiens 4v27).

L'ennemi est tel un lion édenté qui attend que vous lui donniez un dentier d'acier afin de mieux vous déchirer. Ne pouvant accéder à un temple rempli de lumière, il attend

patiemment dans l'ombre que vous baissiez votre garde, et que vous lui ouvriez votre porte.

Éphésiens 4 v 27 « Ne donnez pas une occasion d'agir au diable. »

Assurez-vous que le casque du Salut soit vissé sur votre tête afin que les dards enflammés que l'ennemi envoie dans vos pensées ne vous atteignent pas.

La prière est l'arme la plus puissante qui existe en ce monde.

4) Le nom puissant de Yehoshua

Un des enseignements délivrés par les défenseurs de la super grâce est dans Romains 10v13 :

Romains 10 v 13 « Car quiconque invoquera le Nom du Seigneur sera sauvé. »

Amen !

Ce verset à lui seul témoigne de la puissance du nom de Yehoshua ! Le nom puissant qui sauve ! Aucun autre nom ne brise les chaînes ! Aucun autre nom ne rend libre !

Comme il est sécurisant de savoir qu'au-delà de tout mal, nous avons à nos côtés le nom qui fait trembler même l'ennemi :

Yaacov (Jacques) 2 v 19-20 « Tu crois qu'Elohîm est un ? Tu fais bien. Les démons le croient aussi et ils tremblent. Mais veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est morte ? »

En effet la foi en Yéhoshoua sauve, mais où est cette foi lorsque le croyant manifeste des mauvaises œuvres telle que l'amour du monde, le péché sexuel... Le fait de se coucher dans un péché chaque jour et de demander pardon chaque jour n'est pas la manifestation de la foi. Mais s'éloigner du péché est une œuvre agréable aux yeux du Seigneur comme le témoigne l'apôtre Paul dans sa lettre à Timotheos/Timothée :

2 Timotheos (2 Timothée) 2v19 « Néanmoins, le solide fondement d'Elohîm tient debout, ayant ce sceau : Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui et : Quiconque invoque le Nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'injustice. »

Le salut sous-entend la foi en Yéhoshoua le Rédempteur mais également l'obéissance à sa parole et il veut que nous soyons purs. L'ennemi fera tout pour minimiser l'impact mortel du péché. Il vous dira que même si vous péchez, certes ce n'est pas bien mais que cela n'ôtera pas l'assurance du salut que nous avons reçu lorsque nous avons accepté le Seigneur comme Sauveur et Maître.

L'ennemi enverra quelqu'un vous convaincre par de douces paroles que le Seigneur est beaucoup trop amour pour t'empêcher de rentrer dans son Royaume à cause d'un péché. Mais la parole est très claire à ce sujet :

Romains 6v23 « Car le salaire du péché, c'est la mort, mais le don gratuit d'Elohîm, c'est la vie éternelle par Yéhoshoua Mashiah notre Seigneur. »

Eux-mêmes liés dans un péché dont ils ne parviennent pas à se défaire (2 Petros/ Pierre 2v14) car ils ont laissé leur armure de côté, et n'ont pas tout mis en œuvre pour être dans l'obéissance du Seigneur, pour manifester des œuvres de justice.

Romains 6v16-18 « Ne savez-vous pas qu'en vous offrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché pour la mort, soit de l'obéissance pour la justice ? Mais grâce à Elohîm de ce qu'ayant été les esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à cette forme de doctrine à laquelle vous avez été livrés ! Mais ayant été rendus libres du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice. »

Par leur enseignement, ils minimisent la puissance du péché. Cette puissance est certes infiniment bien moindre que la puissance de la grâce, mais ô combien dangereuse car, soumis à notre chair elle-même opposée à l'Esprit, nous sommes quotidiennement soumis à la tentation par cette même chair dont nous ne pouvons nous défaire à moins de revêtir le corps glorieux. Celui-ci nous a été promis en héritage, et rendu possible par la mort et la résurrection de Yéhoshoua à la croix.

Il est inexcusable d'user du prétexte qu'étant humain il est impossible de ne pas pécher. Et que malgré ce péché dans lequel vous êtes tombé et qui est banalisé sous prétexte que le salut est acquis, vous entrerez quand-même au Royaume. Là-dessus également la parole est claire :

Hébreux 10v26-27 « Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance précise et correcte de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui doit dévorer les adversaires. »

Ne commettez pas l'erreur de minimiser le péché. Ô combien si puissant et si amour que puisse être le Seigneur, il est aussi justice. Et sa parole est claire : il n'y a pas de place dans son Royaume pour ceux qui commettent l'injustice (1 Cor 6-12, Ap 22 v 15, Ap 21 v 27).

Galates 5v19-21 « Mais les œuvres de la chair sont évidentes : ce sont l'adultère, la relation sexuelle illicite, l'impureté, la luxure sans bride, l'idolâtrie, la sorcellerie , les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les esprits de parti , les divisions, les sectes, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les orgies, et les choses semblables à celles-là, au sujet desquelles je vous prédis, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront pas le Royaume d'Elohîm. »

Voilà la vérité et c'est avec amour que je vous dis ces choses qui peuvent paraître dures au premier abord, mais il s'agit de recevoir la délivrance des fausses doctrines.

Éphésiens 6v13-17 « C'est pourquoi prenez l'armure complète d'Elohîm, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour et, après avoir tout accompli, tenir ferme. Tenez donc ferme, ayant à vos reins la vérité pour ceinture, ayant revêtu la cuirasse de la justice, et ayant vos pieds chaussés, prêts pour l'Évangile de paix. Par-dessus tout, prenez le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les dards enflammés du Mauvais. Prenez aussi le casque du salut et l'épée de l'Esprit, qui est la parole d'Elohîm. »

Combattez donc avec les armes puissantes qui nous ont été données. Beaucoup trop de croyants ont laissé leur armure de côté ou ne la revêtissent pas entièrement, laissant des

parties de leur corps spirituel vulnérables. Ils revêtent les sandales (le zèle), mais n'ont pas de ceinture, leur bouclier est trop petit pour les protéger des attaques de l'ennemi et leur épée est émoussée.

1 Corinthiens 6v18 « Fuyez la relation sexuelle illicite. Tout péché qu'un être humain commet est hors du corps, mais celui qui se prostitue pèche contre son propre corps. »

Les écritures nous demandent de fuir le péché lorsqu'il se présente à nous, mais premièrement le combat se situe dans nos pensées (colère, amertume, murmure...).

Le Seigneur nous a pourtant promis que quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé ! Le Seigneur n'est pas Homme pour mentir ! Et en réalité quiconque invoque le nom du Seigneur sera libéré du péché ! Amen !

Alors lorsque le péché frappe à votre porte, invoquez le nom puissant de Yéhoshoua ! Combattez avec les armes qui nous ont été données.

5) Le livre de vie

J'ai aussi entendu qu'il est impossible de perdre le salut car ce n'est pas là, la volonté du Père qui garde tous ses petits.

Matthaios (Matthieu) 18v14 « Ainsi ce n'est pas la volonté de votre Père qui est aux cieux qu'un seul de ces petits périsse. »

Assurez-vous donc de faire partie de ses petits. L'Église véritable du Seigneur n'est pas visible, seul le Seigneur la connaît.

2 Timotheos (2 Timothée) 2v19 « Néanmoins, le solide fondement d'Elohîm tient debout, ayant ce sceau : **Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui** et : Quiconque invoque le Nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'injustice. »

Ceux qui sont à Lui sont ceux qui L'écoutent et qui Lui obéissent.

Yaacov (Jacques) 1v22-27 « Et mettez en pratique la parole, et ne l'écoutez pas seulement, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. Parce que si quelqu'un est auditeur et non observateur de la parole, il est semblable à un homme qui observe le visage de sa genèse dans un miroir, car il s'est observé lui-même et s'en est allé et, immédiatement, il a oublié comment il était. Mais celui qui aura regardé avec la tête penchée en

avant dans la torah parfaite de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais un faiseur d'œuvre, celui-là sera béni dans son activité. Si quelqu'un parmi vous pense être dans l'adoration d'Elohîm sans brider sa langue, mais séduit son cœur, sa religion est vaine. La religion pure et sans souillure devant notre Elohîm et Père, c'est de visiter les orphelins et les veuves dans leurs tribulations, et de se conserver sans tache loin du monde. »

Dans ce passage, nous parlons des œuvres de la foi : l'obéissance à la parole du Seigneur. On ne peut pas se dire aimer Elohim sans obéir à sa parole, celui qui obéit sera appelé ami de Yéhoshoua :

Yohanan (Jean) 15 v 14 « Vous êtes mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande. »

Et la volonté du Seigneur est que nous ne soyons pas conformes à ce monde ni à ce qu'il offre, car rien ne vient de Lui (Yohanan/Jean 15 v 30).

Romains 12 v 2 « Et ne vous conformez pas à cet âge-ci, mais soyez transformés par le renouvellement de votre pensée, afin que vous éprouviez quelle est la volonté d'Elohîm, ce qui est bon, agréable et parfait. »

Celui qui gardera ses commandements jusqu'au bout de la course ne connaîtra pas la mort et il sera appelé vainqueur (Ap 15 v 11) :

Apokalupsis (Apocalypse) 2 v26 « Et à celui qui remporte la victoire et qui garde mes œuvres jusqu'à la fin, je donnerai autorité sur les nations. »

Nous retrouvons encore cette idée de persévérance dans les bonnes œuvres du Seigneur (il s'agit des œuvres de la foi, car nous sommes sauvés **uniquement** par la foi). Mais la récompense du vainqueur ne s'arrête pas ici :

Apokalupsis (Apocalypse) 3 v 5 « Celui qui remporte la victoire sera revêtu de vêtements blancs, et **je n'effacerai jamais son nom du livre de vie**, mais je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges. »

Lorsque le Seigneur m'a tirée du sommeil mortel provoqué par cette fausse doctrine, en pensant à ces enseignements j'avais constamment en tête l'image d'un athlète qui gagne une course sans avoir à courir lui-même. À peine la ligne de départ franchie il se retrouve sur la ligne d'arrivée sans avoir fait aucun effort. Or, il y a bien une course à endurer, à mener avec constance. C'est ce que soulève Paul dans sa lettre aux Galates :

Galates 5v7 « Vous couriez bien. Qui vous a arrêtés pour que vous ne soyez plus persuadés par la vérité ? »

Or, lorsque nous courons, le corps éprouve le besoin de s'abreuver afin d'être renouvelé. Cette course ne peut se gagner qu'en s'abreuvant de la Source de Vérité qu'est Yéhoshoua.

Ne laissez personne vous arrêter dans votre course, vous encourager à la paresse spirituelle. Mais gardez à l'esprit qu'il s'agit d'un combat pour lequel nous possédons déjà toutes les armes nécessaires pour remporter cette course. Et, tel l'apôtre Paul soyons dans l'assurance de remporter le bon combat :

2 Timotheos (2 Timothée) 4 v 7 « J'ai combattu **le bon combat**, j'ai **terminé** la course, j'ai gardé la foi. »

Hébreux 3 v 14 « Car nous sommes devenus participants du Mashiah, **pourvu que** nous retenions ferme jusqu'à la fin notre première assurance, »

Dans ce verset « pourvu » est traduit du grec ean qui se signifie « si, dans le cas ».

La parole est clairement annoncée et contredit totalement la doctrine enseignant qu'il est impossible de perdre son salut. Nous devons être endurants, persévérer afin d'achever la course et d'être trouvé vainqueur.

1 Thessaloniens 4 v 7-8 « Car Elohîm ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification. C'est pourquoi celui qui rejette ceci ne rejette pas un être humain, mais Elohîm qui nous a aussi donné son Saint-Esprit. »

1 Thessaloniens 4 v 3-4 « Car c'est ici la volonté d'Elohîm: votre sanctification. Que vous vous absteniez de relation sexuelle illicite, que chacun de vous sache posséder son propre vase dans la sanctification et dans l'honneur »

Chapitre 4 : Nous sommes ses imitateurs

Les conséquences de la vérité dans notre marche

La pression

Lorsque nous décidons de marcher dans la vérité, des changements s'opèrent en nous, nous voyons le monde avec un autre regard et nous acquérons la crainte du Seigneur, qui selon Tehilim (Psaumes) 111v10 est le commencement de la sagesse. Nous obtenons alors du discernement :

Mishlei (Proverbes) 9 v 10 « Le commencement de la sagesse est la crainte de YHWH. La connaissance des saints, c'est le discernement. »

Grâce au discernement que le Seigneur nous donne nous pouvons dépister les pièges de l'ennemi :

Romains 12 v 2 « Et ne vous conformez pas à cet âge-ci, mais soyez transformés par le renouvellement de votre

pensée, afin que vous éprouviez quelle est la volonté d'Elohîm, ce qui est bon, agréable et parfait. »

Dans ce verset le mot éprouver est traduit du grec dokimazo, généralement traduit par « discerner, signifie reconnaître comme véritable après examen ».

À travers les écritures nous remarquons que dès le commencement d'une assemblée, l'ennemi tente de détourner la vérité afin, par la même occasion, d'égarer le peuple d'Elohîm du chemin étroit :

Galates 5 v 7 « Vous couriez bien. Qui vous a arrêtés pour que vous ne soyez plus persuadés par la vérité ? »

Si le croyant ne prend pas soin d'éprouver les doctrines à la lumière des écritures, il peut se retrouver pris dans les filets de l'oiseleur (Tehilim (Psaumes) 91v13, Tehilim (Psaumes) 124v7) et marcher dans le chemin large qui mène à la perte.

Mais prendre la décision de s'accrocher à la vérité n'est pas sans conséquence : s'appuyant sur les tendres sentiments que vous éprouvez à leur égard, ceux qui seront restés prisonniers des fausses doctrines vous mettront la pression cherchant à vous ramener dans la captivité de l'oiseleur. Comme dans le Tehilim (Psaume) 41v9 : ceux avec qui vous

vous étiez en paix, ceux avec qui vous buviez et mangiez se retourneront contre vous.

2 Timotheos (2 Timothée) 3 v 12 « Mais tous ceux qui veulent vivre pieusement dans le Mashiah Yéhoshoua seront aussi persécutés. »

Depuis le commencement et ce depuis Abel, la plupart de ceux qui se tiennent dans l'obéissance sont persécutés. Mais nous devons nous rappeler qui est notre modèle. Celui qui a subi la persécution de la croix, voulu par son propre peuple : le Mashiah.

Matthaios (Matthieu) 10 v 24-25 Le disciple n'est pas au dessus du docteur, ni l'esclave au-dessus de son seigneur. Il suffit au disciple de devenir comme son docteur, et à l'esclave comme son seigneur. S'ils ont appelé le Maître de la maison Béelzéboul, à combien plus forte raison appelleront-ils ainsi ses domestiques ? »

Celui qui se tient dans la vérité doit accepter d'être rejeté par ceux qui se tiennent encore dans le monde car celui-ci n'a pas reçu notre Maître, il ne nous recevra pas.

Celui qui demeure dans la vérité (Yohanan (Jean) 14v6) à l'assurance d'avoir Elohîm comme bouclier (Tehilim (Psaumes) 28v7, Tehilim (Psaumes) 3v3).

Cependant nous sommes humains dotés d'une âme et d'une sensibilité. L'ennemi, depuis le commencement a eu tout le temps d'observer l'Homme et sait que s'il continue de marcher avec ceux qui se nourrissent de fausses doctrines, il finira par manquer de fermeté. C'est la raison pour laquelle le Seigneur nous demande de nous séparer de la mauvaise compagnie :

2 Corinthiens 6 v 17-18 « C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux et séparez-vous, dit le Seigneur. Ne touchez pas à ce qui est impur et je vous recevrai avec bonté. Et je serai pour vous un Père et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur Tout-Puissant. »

Restons focalisés sur la croix et sur les promesses que le Seigneur nous a annoncées dans sa parole. Car il n'est pas Homme pour mentir, ses promesses s'accompliront pourvu que nous demeurions ferme.

La liberté

La fermeté dans la foi et dans la vérité donne l'assurance d'être libre en Mashiah :

Galates 5 v 1 « C'est pour la liberté que Mashiah nous a rendus libres. Demeurez donc fermes, et ne soyez pas de nouveau pris au piège par le joug de l'esclavage. »

Cette liberté a été acquise à grand prix et est l'un des outils majeurs dans la marche jusqu'au Royaume des cieux qui est notre destination finale.

Tehilim (Psaumes) 25v5 « Fais-moi marcher selon la vérité, et instruis-moi, car tu es l'Elohîm de ma délivrance, je m'attends à toi tous les jours. »

Il est impossible d'entreprendre une longue marche avec des souliers inconfortables et inadaptés à cet exercice.

Il en est de même avec la marche spirituelle. Si nous ne marchons pas dans la vérité, nous ne disposons pas des bons appuis pour assurer notre réussite. Soit nous nous arrêtons en route car notre corps, étant mal équipé, sera dans l'impossibilité de continuer le chemin sans ressentir de blessure. Soit nous essaierons de prendre un autre chemin, plus court mais qui sera un sentier inadapté, ne menant pas à la destination désirée.

Or, l'unique manière de marcher est de rechercher à plaire à Elohîm (1 Thessalonicien 4v1). Et nous savons également que le Seigneur se réjouit de nous voir marcher dans la vérité :

Tehilim (Psaumes) 51 v 8 « Mais tu prends plaisir à la vérité au fond du cœur, et tu me fais connaître la sagesse au dedans de moi. »

Les chrétiens ayant le désir d'honorer le Seigneur, de Lui faire plaisir ne doivent pas user de moyens charnels afin d'y parvenir. Mais ils doivent se plonger sans cesse dans la parole afin d'en connaître le moyen.

La parole nous enseigne que le Seigneur prend plaisir à ceux qui recherchent la vérité car ceux-ci marchent dans la lumière :

Yohanan (Jean) 3 v 21 « Mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Elohîm. »

Le Seigneur nous enseigne ici que celui qui marche dans la vérité ne peut que manifester de bons fruits car c'est par cela que nous reconnaissons ceux qui lui appartiennent :

Matthaios (Matthieu) 7 v 15-20 « Mais gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous en habits de brebis, mais au-dedans, ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on un raisin sur des

épinés ou des figes sur des chardons ? Ainsi tout bon arbre produit de bons fruits, mais l'arbre pourri produit de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits, ni un arbre pourri produire de bons fruits. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits est coupé et appartient Vous les reconnaîtrez donc à leurs fruits. »

Ainsi donc soyons vigilants comme le serpent afin de ne pas tomber dans le piège du mélange (Mattahios/Matthieu 10v16), car Elohîm qui est Saint ne peut accepter que demeure en nous des choses impures, nous qui lui appartenons. Gardons notre salut et travaillons-y avec fermeté.

Philipiens 2 v12/13 « travaillez à votre salut avec crainte et tremblement »

Conclusion

Le Seigneur nous a donné le moyen de l'honorer selon son désir : par l'obéissance, en gardant l'amour de la vérité au fond de notre cœur, Lui qui est le chemin, **la vérité** et la vie. Garder la vérité comme panneau indicateur de notre direction nous mène à la vie éternelle.

Nous pouvons grâce à elle, déjouer les pièges de l'ennemi qui tente de nous égarer du chemin étroit et resserré qui mène à la vie. L'un de ses pièges est la doctrine de la super grâce, cette fable qui caresse les oreilles.

Car en vérité la vie sur Terre est un combat quotidien dont le principal champ de bataille est la pensée. Mais réjouissons-nous, nous qui aimons la vérité. Car le Seigneur nous a donné toutes les armes pour être déclaré vainqueur de ce combat, et nous sommes déjà vainqueurs pourvu que nous ne laissions pas l'ennemi nous égarer.

Le combat n'est pas physique mais spirituel, ainsi que notre armure. Revêtons la toute entière, ne laissons aucun élément de côté. Si toutefois un élément de cette armure venait à manquer, prions ardemment afin que le Seigneur comble ce manque. Le Seigneur n'est pas Homme pour mentir et celui qui frappe à Sa porte, Il lui ouvrira.

**Ta parole est une lampe à mes pieds
et une lumière sur mon sentier.**

Tehilim (Psaume) 119v105

**Mais l'heure vient et elle est déjà venue, où
les véritables adorateurs adoreront le Père en
esprit et en vérité. Car ce sont là les adorateurs
que le Père demande. Elohîm est Esprit, et il
faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit
et en vérité.**

Yohanan (Jean) 4 v 23-24